

**Roland Barthes par Roland Barthes**  
Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1975, p. 154

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Passion constante (et illusoire) d'apposer sur tout fait, même le plus menu, non pas la question de l'enfant : *pourquoi ?* mais la question de l'ancien Grec, la question du sens : comme si toutes choses frissonnaient de sens : *qu'est-ce ça veut dire ?* Il faut à tout prix transformer le fait en idée, en description, en interprétation, bref lui trouver *un autre nom que le sien*. Cette manie ne fait pas acception de futilité : par exemple, si je constate – et je m'empresse de le constater – qu'à la campagne j'aime à pisser dans le jardin et non ailleurs, je veux aussitôt savoir *ce que cela signifie*. Cette rage de faire signifier les faits les plus simples marque socialement le sujet comme d'un vice : *il ne faut pas décrocher la chaîne des noms, il ne faut pas déchaîner le langage* : l'excès de nomination est toujours ridiculisé (M. Jourdain, Bouvard et Pécuchet).

(Ici même, sauf dans les *Anamnèses*, dont c'est précisément le prix, on ne rapporte rien sans le faire signifier ; on n'ose pas laisser le fait dans un état d'in-signifiante ; c'est le mouvement de la fable, qui tire de tout fragment de réel une leçon, un sens. Un livre inverse peut être conçu : qui rapporterait mille « incidents », en s'interdisant d'en jamais tirer une ligne de sens ; ce serait très exactement un livre de *haïkus*.)